

Beg-Meil. Le chasseur de sous-marins UJ-1420 identifié

Jacky Hamard le 20 juillet 2016



Le UJ-1420 est un chalutier construit en Hollande et armé par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, pour faire la chasse aux sous-marins. (Photo DR)

L'Aseb, le club de plongée de Quimper, vient d'identifier l'épave d'un chasseur de sous-marins de la Seconde Guerre mondiale au large de Beg-Meil, à Fouesnant. L'UJ-1420 était supposé avoir coulé près de l'île de Groix (56).

Il aura fallu pas moins de sept ans pour lever le mystère de ce chalutier armé qui faisait l'objet d'une demande d'autorisation de fouilles auprès du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drasmm) en 2009. Trente plongeurs y participeront.

« On est parti d'une position décrite dans un listing laissé par un ancien plongeur, dans les années 1970-1980 », commente Benjamin Pepy, responsable archéologie à l'Aseb.

« Un chalutier hollandais armé par les Allemands... »

« L'épave était enfouie dans le sable, nous avons mis au jour la timonerie. Nous avons retrouvé des hublots, des meubles de Brest et Marseille, des munitions allemandes, une plaque de canon fabriqué au chantier naval de Brest en 1917 et une plaque de construction du bateau venant de Hollande. On était là devant un chalutier armé par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale », détaille-t-il. L'identification débute. « Toutes les archives avaient été détruites à Brest comme en Hollande. Un an après, toutes les pistes ne menaient à rien », se rappelle-t-il.

Commence alors la traque pour donner un nom à l'épave. « On a repris tous les chalutiers allemands présents dans l'Atlantique construits en Hollande ». Avec l'aide de l'historien Claude Rabault, les plongeurs se font enquêteurs à terre. Sur plus d'une centaine de bateaux répertoriés, il n'en reste plus qu'un en 2015.

Problème, l'UJ-1420 comme l'UJ-1421 gisent officiellement par 85 m de fond au large de l'île de Groix depuis leur découverte, en 2010, par un groupe de plongeurs « comme le disent tous les livres d'histoire et les sites internet ».

C'est en effet dans ce secteur que trois destroyers alliés attaquent, dans la nuit du 14 au 15 août 1944, un convoi de quatre navires allemands basés à Lorient dont un bateau cible tracté.

« Nous sommes allés chercher tous les comptes rendus de cette attaque en Allemagne, en Angleterre, au Canada, en Pologne ».

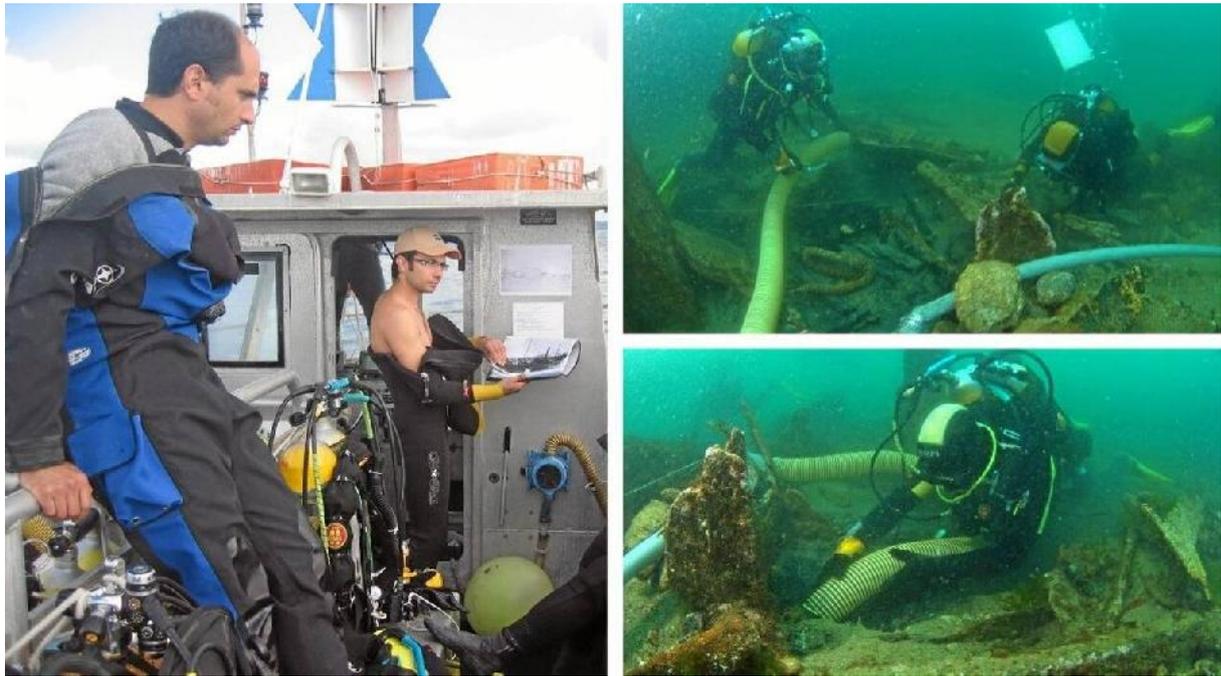
« Tout correspond au centimètre près... »

Pour Benjamin Pepy « l'UJ-1421 a coulé en entraînant le bateau cible. Un autre est retourné à sa base. L'UJ-1420 a pris, lui, la direction opposée, vers Beg-Meil ». Pour finalement y sombrer. Et pourtant, « personne ne savait, il n'y avait aucune trace de ce passage au sémaphore ». Ce scénario ne relève cependant pas de l'imagination d'un Maigret amateur.

L'an dernier, des membres de l'Aseb ont retrouvé les plans du navire en Hollande. Il y a quinze jours, dix plongeurs du club se sont fait mètres, « tout correspond au centimètre près. Pour une identification, il faut trois points de correspondance, nous en avons plus de trente », se réjouit Benjamin Pepy.

Voilà donc une enquête bien ficelée. Pas tout à fait. « L'histoire n'est pas finie. Pourquoi le chalutier s'est-il mis là ? Ce jour-là, il y a eu huit morts. Y a-t-il eu des survivants à bord ? Il y a encore toute une part de mystère ». L'Aseb n'a pas fini de nager en eaux profondes.

Finistère : l'épave d'un navire de guerre allemand enfin identifiée



2016

Au large de Beg-Meil (Finistère). L'épave d'un navire de guerre allemand coulé en 1944 était connue mais les fouilles menées par des plongeurs d'une association de Quimper ont permis de lui donner un nom. (Benjamin Pepy.)

Le club de plongée de Quimper Aseb vient de résoudre l'énigme qui entourait l'épave d'un navire de guerre allemand coulé en 1944 au large de la presqu'île de Beg-Meil, près de

Fouesnant (sud du Finistère). Cet ancien navire de pêche de 54 m de longueur sur 7 m de largeur, répondant au nom d'« Eylau », a été construit à Alblasterdam, en Hollande, en 1907, puis transformé en chasseur de sous-marins, l'UJ-1420. « Cette identification nous a pris près de neuf ans de travail », raconte Benjamin Pepy, responsable de la section archéologie à l'Aseb.

« En 2007, en cherchant dans les archives du club, nous avons découvert la position de cette très belle épave, posée sur le sable et entourée de rochers, par 10 m de fond, pas très loin du sémaphore de Beg-Meil. Nous avons cherché à savoir de quel bateau il s'agissait, mais nous n'avons rien trouvé dans les livres d'histoire. » Après avoir obtenu une autorisation de fouilles du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm) -- l'équivalent de la Drac en mer --, trente plongeurs de l'association ont passé l'épave au peigne fin.

« On a retrouvé des munitions allemandes, de la vaisselle bretonne, des boîtiers électriques en bronze de Marseille, des pièces anglaises et un canon de l'artillerie française, poursuit Benjamin Pepy. Nous avons découvert deux indices sur l'identification du navire au poste de pilotage : la plaque du canon, construit à Brest en 1917, et la plaque de la machine, hollandaise. » Sauf que rien ne permettait, en France ou aux Pays-Bas, d'identifier quoi que ce soit, faute d'archives correspondantes.

L'UJ-1420 était déjà répertorié... à Groix

La seule piste, selon eux, était qu'il s'agissait de l'UJ-1420. Sauf que celui-ci avait déjà été officiellement découvert en 2010, par 85 m de fond, au large de Groix (Morbihan). En effet, dans ce secteur, la nuit du 14 au 15 août 1944, trois destroyers alliés avaient attaqué quatre navires allemands. L'an dernier, après avoir sillonné l'Europe, l'Aseb a retrouvé les plans de l'UJ-1420. Mesures et points de correspondances concordaient parfaitement et l'épave a donc retrouvé son identité. On compte près de 300 épaves entre Brest et Lorient, dont une bonne partie encore à découvrir.

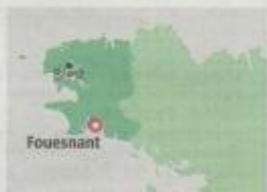
Beg-Meil. Le chasseur de sous-marins UJ-1420 identifié

Jacky Hamard

L'Aseb, le club de plongée de Quimper, vient d'identifier l'épave d'un chasseur de sous-marins de la Seconde Guerre mondiale au large de Beg-Meil, à Fouesnant. L'UJ-1420 était supposé avoir coulé près de l'île de Groix (56).



Le UJ-1420 est un chalutier construit en Hollande et armé par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, pour faire la chasse aux sous-marins.



Il aura fallu pas moins de sept ans pour lever le mystère de ce chalutier armé qui faisait l'objet d'une demande d'autorisation de fouilles auprès du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drasmm) en 2009. Trente plongeurs y participèrent.

« On est parti d'une position décrite dans un listing laissé par un ancien plongeur, dans les années 1970-1980 », commente Benjamin Pepy, responsable archéologie à l'Aseb.

« Un chalutier hollandais armé par les Allemands... »

« L'épave était enfouie dans le sable, nous avons mis au jour la timonerie. Nous avons retrouvé des hublots, des meubles de Brest et Marseille, des munitions allemandes, une plaque de canon fabri-

quée au chantier naval de Brest en 1917 et une plaque de construction du bateau venant de Hollande. On était là devant un chalutier armé par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale », détaille-t-il. L'identification débute.

« Toutes les archives avaient été détruites à Brest comme en Hollande. Un an après, toutes les pistes ne menaient à rien », se rappelle-t-il.

Commence alors la traque pour donner un nom à l'épave.

« On a repris tous les chalutiers allemands présents dans l'Atlantique construits en Hollande ». Avec l'aide de l'historien Claude Rabault, les plongeurs se font enquêteurs à terre. Sur plus d'une centaine de bateaux répertoriés, il n'en reste plus qu'un en 2015.

Problème, l'UJ-1420 comme l'UJ-1421 gisent officiellement par 85 m de fond au large de l'île de Groix depuis leur découverte, en 2010, par un groupe de plongeurs « comme le disent tous les livres d'histoire et les sites internet ».

C'est en effet dans ce secteur que trois destroyers alliés attaquent, dans la nuit du 14 au 15 août 1944, un convoi de quatre navires allemands basés à Lorient dont un bateau cible tracté.

« Nous sommes allés chercher tous les comptes rendus de cette attaque en Allemagne, en Angleterre, au Canada, en Pologne ».

« Tout correspond au centimètre près... »

Pour Benjamin Pepy « l'UJ-1421 a coulé en entraînant le bateau cible. Un autre est retourné à sa base. L'UJ-1420 a pris, lui, la direction opposée, vers Beg-Meil ». Pour finalement y sombrer. Et pourtant, « personne ne savait, il n'y avait aucune trace de ce passage au sémaphore ». Ce scénario ne relève cependant pas de l'imagination d'un Maigret amateur.

L'an dernier, des membres de l'Aseb ont retrouvé les plans du navire en Hollande. Il y a quinze jours, dix plongeurs du club se sont fait mètres, « tout correspond au centimètre près. Pour une identification, il faut trois points de correspondance, nous en avons plus de trente », se réjouit Benjamin Pepy. Voilà donc une enquête bien ficelée. Pas tout à fait. « L'histoire n'est pas finie. Pourquoi le chalutier s'est-il mis là ? Ce jour-là, il y a eu huit morts. Y a-t-il eu des survivants à bord ? Il y a encore toute une part de mystère ». L'Aseb n'a pas fini de nager en eaux profondes.

UJ 1420 x EYLAU : chalutier lancé en décembre 1911, pour Huret-Sauvage, Boulogne (B 225) sous le nom de EYLAU, 304 brt, 110 net. Réquisitionné par la marine française le 7 février 1915. Durant la Première Guerre, il effectue de nombreuses patrouilles dans le golfe de Gascogne, recueillant les équipages des navires coulés.

Il est restitué à son armement. Il est vendu en 1926 à la Société Malfoy Fils et Cie. Il est de nouveau saisi en 1940 et armé sous le n° de coque UJ 1420, dans la 14. U-Bootsjagdflottillee, constituée en mai 1941. Il sera coulé par les destroyers HMS et HMSC TARTAR et HAIDA, le 15 juillet 1944.